



FOCUS

L'ÉGLISE

SAINT-SULPICE

DE FOUGÈRES



BRETAGNE

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

L'HISTOIRE

Les origines de l'église Saint-Sulpice, construite près du château, remontent au milieu du 11^e siècle. Indépendante de la forteresse et de sa chapelle Sainte-Marie, elle devient la première paroisse des habitants de Fougères. L'église est placée sous le patronage et la protection de Saint-Sulpice.



Au Moyen-Âge, du fait de sa position stratégique sur la frontière entre Bretagne et France, la ville est une importante cité militaire et marchande. La population augmente au fil du temps et l'église devient trop petite pour le nombre de paroissiens. Des agrandissements sont donc réalisés au 13^e siècle, à l'emplacement de la nef actuelle.



Progressivement, des collatéraux sont construits. Cette succession de travaux, entrepris aux 14^e et 15^e siècles, permet un élargissement notable de l'édifice.

Le chœur, commencé au 16^e, n'est achevé qu'au milieu du 18^e siècle. Le choix d'un prestigieux décor de style rocaille confère à l'église une nouvelle dimension esthétique.

Les vitraux, réalisés à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, sont l'œuvre de grands maîtres-verriers parisiens et lavallois. L'ensemble de ces verrières achève de donner à l'édifice sa forme actuelle et son caractère singulier, à la fois hétérogène et harmonieux.

1 - Saint-Sulpice vue du château

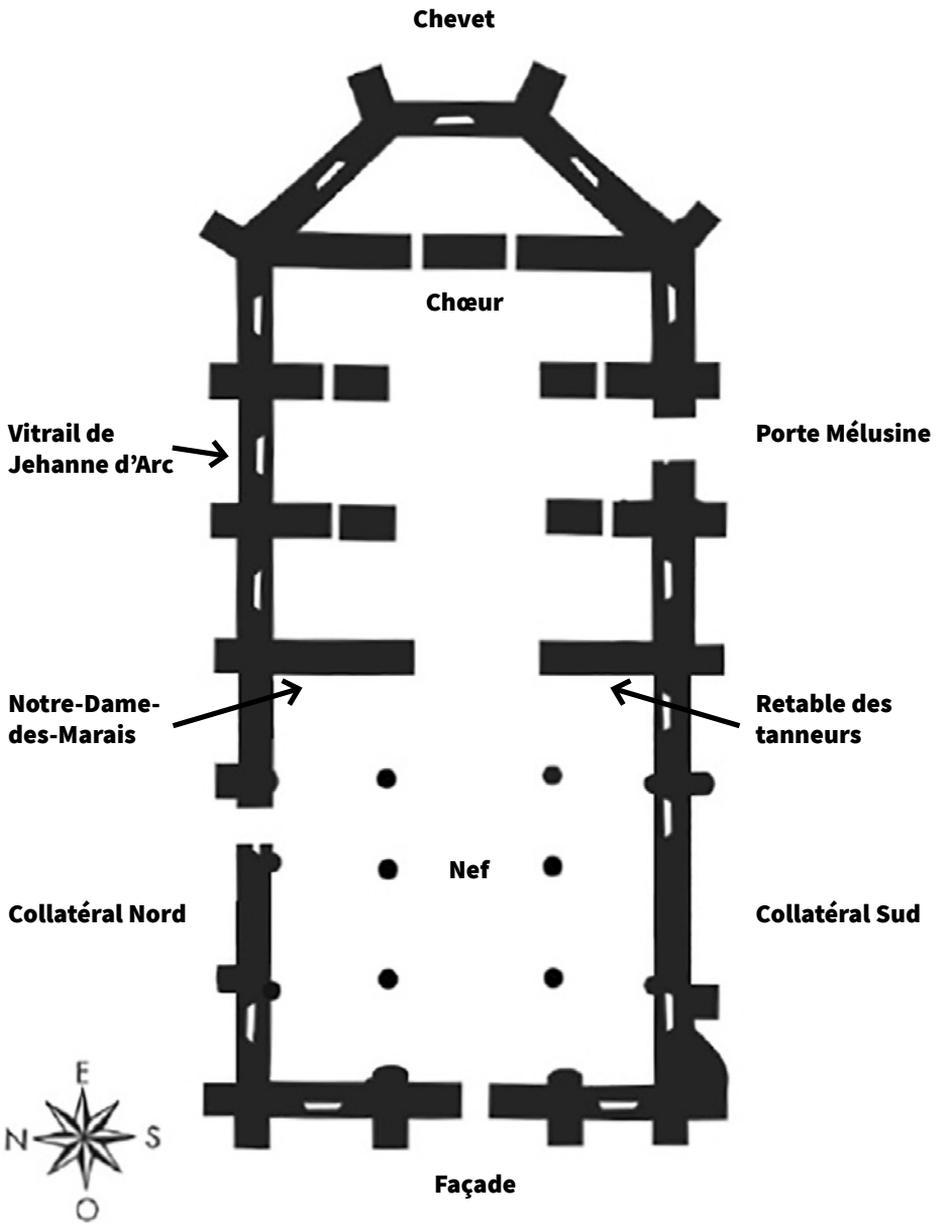
2 - Clé de voûte

Textes
Service Patrimoine Ville de Fougères

Photos
©DR Ville de Fougères sauf une et p.2
«Clé de voûte», ©David Bordes

Maquette
Direction
de la communication Ville de Fougères
- MLC

Impression : Arc en ciel Imprimeur



L'ARCHITECTURE ET LE DÉCOR EXTÉRIEUR

L'église Saint-Sulpice est construite en pierre de granit du Pays de Fougères. Le choix de ce matériau noble a permis la réalisation de nombreuses sculptures aussi bien pour le décor extérieur que pour l'aménagement intérieur.

L'édifice se situe au coeur de l'enclos Étienne de Fougères qui à l'origine délimitait le cimetière. Celui-ci fut supprimé au 19^e siècle, pour des raisons de salubrité. Aujourd'hui, reste le calvaire, seul témoin des éléments traditionnels des enclos paroissiaux.

Saint-Sulpice est l'exemple même de l'église dite « à pignons ». Ce modèle, très répandu sur la zone-frontière des Marches de Bretagne, se caractérise par l'absence de transept et par une succession de chapelles formant les collatéraux. De larges baies laissent pénétrer la lumière jusqu'à la nef qui ne possède pas d'éclairage direct.

Cette disposition a favorisé la création de remarquables vitraux, tout particulièrement au 16^e siècle. A cette époque, Pierre Symon, maître-verrier fougerais réalisa de grands ensembles dans plusieurs églises du Pays de Fougères et de Vitré. Seuls quelques éléments de ces verrières Renaissance subsistent aujourd'hui à Saint-Sulpice.

L'extérieur de l'église offre un extraordinaire décor sculpté dans la pierre : animaux monstrueux, feuillages, têtes d'hommes, personnages hybrides... Les rangées de gargouilles, gueules ouvertes et crachant l'eau les jours de pluie, sont particulièrement impressionnantes.



1 - Église dans l'enclos
2 - Pignon décoré



LE COLLATÉRAL NORD

Faisant face au château, le côté Nord de l'église se caractérise par une rupture majeure de style. La partie la plus ancienne de l'édifice est rythmée par des pignons triangulaires et des contreforts surmontés de pinacles. Le chœur, achevé au 18^e siècle et couvert d'une immense toiture, rompt de manière brutale avec l'effet découpé de la structure gothique.

Cette façade Nord de l'église est la plus décorée. Les terrifiantes gargouilles servant de gouttières ont également des fonctions religieuses symboliques, tel repousser le Mal.

A l'origine, des statues de Saints protecteurs, aujourd'hui disparues, prenaient place dans les niches creusées dans les contreforts.

Outre les monstrueuses gargouilles, tout un décor d'étranges personnages et de petits animaux bizarres anime cette façade et rappelle le caractère parfois facétieux des sculpteurs du Moyen-Âge.



**1 - Vue générale de l'église
Saint-Sulpice**
2 - Gargouille



1 - Façade avec le clocher
2 - L'abbé Poussinière
s'envolant dans les airs ...

LA FAÇADE OUEST

Curieusement, la façade principale de l'église, où se situe la grande porte d'entrée, se trouve être la moins visible et la moins décorée. L'orientation et la situation de l'édifice ont empêché la création d'un véritable parvis et la façade semble réalisée sans recherche d'harmonie. Le pignon Sud, jouxte la tour polygonale surmontée du clocher. Sa flèche, très aiguë, est entourée de quatre petites flèches.

Le clocher, longtemps penché faute de bonne construction, a donné naissance à une curieuse légende. Au 17^e siècle, l'Abbé Poussinière, accusé de sorcellerie, se serait envolé dans les airs en compagnie d'un bourgeois. Celui-ci, terrifié par cette surprenante situation, se serait accroché au clocher et... l'aurait fait pencher !

LE COLLATÉRAL SUD

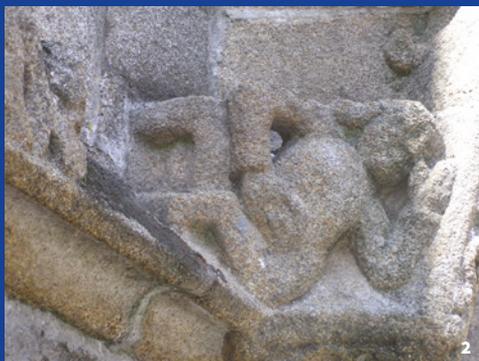
De même structure que la façade Nord, celle-ci se différencie par un décor moins abondant. Toutefois, la porte donnant accès au chœur est surmontée d'un arc en accolade offrant un riche décor végétal. Au dessus de cette entrée, un bas-relief présente une femme brossant ses cheveux devant son miroir. Il s'agit d'une représentation classique du péché d'orgueil. Selon la tradition locale, elle figurerait la fée Mélusine, ancêtre mythique de la famille Lusignan. Fortement érodée, cette sculpture pourrait être antérieure à la porte datant du 15^e siècle.

LE CHEVET, À L'EST

Achevé au 18^e siècle, le chœur de l'église ne possède pas de pignons et son chevet est à pans coupés. L'ensemble est surmonté d'une imposante toiture d'où émerge un petit campanile.

La sacristie, située à l'arrière du chœur et éclairée plus simplement que l'ensemble de l'édifice, ne possède pas de vitraux historiés.

Autour du chœur, de petites sculptures, telle « La Gourmandise », symbolisent les sept péchés capitaux.



1 - Porte Mélusine

2 - Bas relief : la gourmandise

L'ARCHITECTURE ET LE DÉCOR INTÉRIEUR

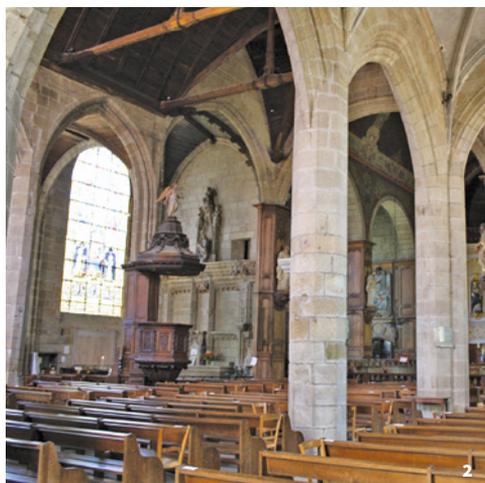
Au premier regard, l'intérieur de l'église Saint-Sulpice offre un ensemble remarquable, tant par son décor architectural et mobilier que par la richesse de ses vitraux. Si l'édifice apparaît harmonieux dans sa forme, il est pourtant hétérogène dans sa conception.

Les côtés, formés de chapelles disparates, encadrent la nef voûtée de bois. Cet ensemble de style gothique s'accorde à un prestigieux chœur de style rocaille.

LA NEF

La nef est formée de quatre travées de largeurs inégales et les piliers supportant les arcs brisés ne se font pas face. L'irrégularité de l'ensemble est contredit par la remarquable voûte de bois, dite « en carène ». Cette forme en coque de bateau inversée est réalisée en lambris et donne à la nef gothique un effet à la fois chaleureux et majestueux.

La chaire à prêcher, surmontée d'un ange jouant de la trompette, date des années 1730. Elle est l'œuvre du sculpteur fougerais Chesnel.



1 - Nef avec voûte en carène
2 - Nef et chaire à prêcher



LE COLLATÉRAL NORD

Ce collatéral est formé de quatre chapelles aux dimensions irrégulières, voûtées en croisées d'ogives. Certaines clefs de voûtes, sculptées de blasons, permettent d'identifier les donateurs ayant financé la construction.

Un étonnant édifice à baldaquin abrite les fonts baptismaux. Réalisé en 1770, il est l'œuvre du sculpteur lavallois Thomas Thory qui exécuta également le retable du chœur.

L'immense tableau représentant « La descente de Croix », copie d'une œuvre de Rubens, est une création de Noël Le Boussel, peintre et sculpteur fougerais du 17^e siècle.

La chapelle Notre-Dame abrite un remarquable retable de granit du 15^e siècle, autrefois décoré de scènes peintes. Au centre, se trouve l'emblème du donateur: François II, Duc de Bretagne et père de la Duchesse Anne. Deux anges portent un écusson d'hermines noires sur fond blanc, surmonté de la couronne ducale.

Ce retable abrite aujourd'hui la statue de Notre-Dame-des-Marais dont la tradition fait remonter les origines au château primitif. Après avoir été jetée dans les marécages, lors de l'attaque anglaise de 1166, la statue fut miraculeusement retrouvée un siècle et demi plus tard ! Chaque année, depuis 1923, un grand pardon honore cette Vierge, très vénérée dans le Pays de Fougères. Deux autres statues ornent ce retable : une Pieta et un ange jouant de la viole.



- 1 - Fonts baptismaux
- 2 - Retable des Ducs de Bretagne
- 3 - Statue de Notre-Dame-des-Marais

LE CHŒUR

Construite sans transept, l'église Saint-Sulpice ne présente pas le traditionnel plan en croix. L'accès au chœur se fait donc sans espace de transition. Cette particularité accentue le contraste entre la partie gothique et le chœur aménagé au milieu du 18^e siècle dans un style rocaille, inspiré du Baroque.

La richesse des décors et sa composition équilibrée font du chœur de Saint-Sulpice un ensemble remarquable. La recherche d'harmonie, voulue par le recteur Vallée, a permis à plusieurs artistes de mettre leur art au service d'une nouvelle conception de la liturgie, plus spectaculaire et plus sensible, souhaitée par la Contre-Réforme. Tableaux et statues constituent un décor ayant valeur d'enseignement par l'image et expriment une profonde dévotion à la Vierge Marie.

Le retable, décor situé derrière l'autel, a été réalisé en 1757 par le sculpteur lavallois Thomas Thory. Au cœur de boiseries blanches, réhaussées de feuilles d'or, prennent place deux statues, Saint Sulpice et Notre-Dame-de Grâce. Au centre, le tableau représentant « L'Assomption de la Vierge » provient d'un atelier parisien. En bas, « Le sacrifice du fils d'Abraham » orne quant à lui la prédelle.

L'ensemble du retable est surmonté de deux anges et d'un Christ en croix, probablement plus ancien.



1 - Vue d'ensemble du chœur

2 - Retable et maître-autel

- 1 - Ange adorateur
- 2 - L'adoration des mages



La table d'autel, en marbre rouge et noir de la Mayenne, est exécutée par Jean Rousseau, marbrier lavallois, entre 1757 et 1760.

Le monumental tabernacle cylindrique en bois doré est composé de six panneaux sculptés représentant des scènes de la vie de la Vierge et du Christ. Il est orné d'un décor rocaille fait de guirlandes de feuilles et de fleurs.

Entouré de deux anges adorateurs, cet ensemble est l'œuvre de Thomas Thory qui réalise également les deux autels latéraux. Ceux-ci accueillent aujourd'hui les statues de Sainte Anne et Saint Joachim, parents de la Vierge Marie.

Entre 1764 et 1774, Antonin Viollard sculpte huit statues pour le chœur de l'église. Les quatre évangélistes, Saint Pierre et Saint Paul, prennent place sur les consoles sculptées à cet effet.

En 1793, selon les vœux de l'artiste, ces statues sont rebaptisées du nom de héros de l'Antiquité, afin de les sauver de la destruction révolutionnaire !

Provenant d'ateliers parisiens, quatre tableaux, l'Assomption, la Nativité, l'Adoration des Mages et la Résurrection du Christ, s'insèrent dans les lambris réalisés par La Fontaine.





1

1 - Le retable des tanneurs
2 - Vierge à l'enfant



2

LE COLLATÉRAL SUD

Comme le collatéral Nord, il est formé de quatre chapelles voûtées en croisées d'ogives.

Dans la première travée, se situe l'ancienne chapelle de la Confrérie des Tanneurs, datant des débuts du 15^e siècle. Elle abrite un imposant retable de granit dont la partie haute rappelle la Passion du Christ. La croix de Jésus, celles des deux larrons et les instruments de la Passion, sculptés dans la pierre, ont valeur d'enseignement.

Ce retable, à l'origine décoré de scènes peintes, abrite aujourd'hui Notre-Dame du Rosaire, statue de pierre polychrome provenant d'un atelier du Vexin normand.

La châsse contenant les reliques de Sainte Viviane, martyre des catacombes de Rome, a été offerte à la paroisse par le Pape Pie IX en 1850.

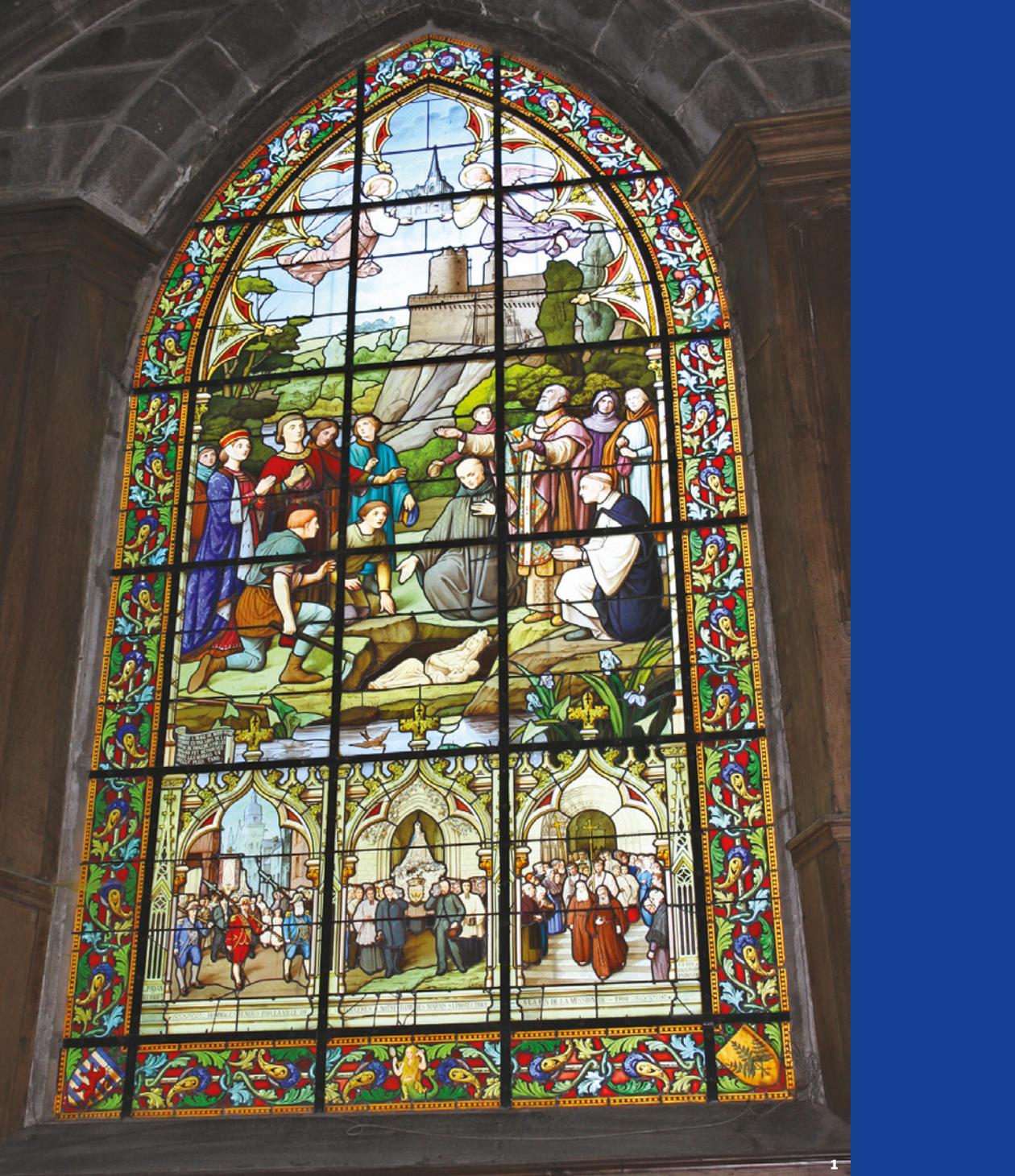


1

Le collatéral Sud abrite également plusieurs tableaux : « La gloire d'une Sainte » attribué au peintre italien G. B. Salvi et « La donation du rosaire » réalisé par de G. Jolivet en 1726.

1 - La mission des Apôtres

« La Mission des Apôtres » représente dix apôtres autour de la terre, encadrés par Saint Philippe et Saint Jacques le Mineur, Saints patrons des tanneurs. Ce tableau, en forme d'accolade, prenait place autrefois sur le retable des Tanneurs.



1 - Découverte de Notre-Dame-des-Marais

LES VITRAUX

Si seuls cinq fragments du 16^e siècle rappellent les verrières d'origine, l'église Saint-Sulpice possède néanmoins un exceptionnel ensemble de vitraux, créés entre 1885 et 1926. Très représentatives de l'art du vitrail-tableau, ces œuvres ont été créées par les ateliers parisiens Lavergne, Tournel et Payan-Guyonnet ainsi que par les maîtres-verriers lavallois Alleaume.

Deux verrières du chœur offrent un intérêt particulier. Le vitrail de « La découverte de la statue de Notre-Dame-des-Marais » fait référence à l'histoire locale. Celui de « Jehanne d'Arc », vitrail patriotique, étonne par un détail anachronique : la présence de trois poilus. Ce sont les frères Ganzin, revenus sains et saufs de la Grande Guerre. Leur famille célébra ce retour en leur dédiant une place dans le vitrail.



1 - Jehanne d'Arc

« L'ÉGLISE SAINT-SULPICE (..) EST UN ÉDIFICE AUX MURS TRÈS ORNÉS, TRÈS FOUILLÉS, DE LA FIN DU STYLE GOTHIQUE FLAMBOYANT ET TOURMENTÉ MONTRANT DES GARGOUILLES BIZARRES ET FÉROCES ... »

Albert ROBIDA « La Vieille France »

**Laissez-vous conter
Fougères, Ville d'art et
d'histoire**

en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Fougères et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives de Fougères, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Fougerais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Toute l'année, Fougères vous propose des visites sur réservation et pour les individuels en saison estivale. Des brochures conçues à votre attention vous sont adressées sur demande.

**Renseignement,
réservations**

• Accueils du château, et service du patrimoine,

Tél. : 02 99 99 79 59

• Office de tourisme,

Tél. : 02 99 94 12 20

www.ot-fougeres.fr

2, rue Nationale

35300 Fougères

Fougères appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux

collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers ainsi que des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 120 villes et pays vous offre son savoir faire dans toute la France.

A proximité,

Concarneau, Dinan, Dinard, Lorient, Morlaix, Quimper, Rennes, Vannes, Vitré, Nantes, Guérande, Angers, Coëvrons-Mayenne, Laval, Coutances bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

 **Fougères**